

[Text]

I know some young people in the military who are getting a kind of training there, but I think it is a very expensive way to do the training. It is being done apparently at the expense of the great majority of young people who are going or should be going to the regular schools for their training. I would therefore ask the minister to comment on why at a time when almost every day the news brings word of moves towards disarmament—the Americans are cutting their programs, the Germans are cutting their programs, the Russians and the Chinese are demilitarizing their border, as the paper today tells us, and so on—when there is a de-emphasis on military, the military expenditure is being built up at the cost of meeting the basic needs of university students, whom you are playing off against the high school students.

To reiterate, I would like to know more about the apprenticeship program and I would like to understand why the minister says that the literacy gap in effect is to be met by paying students to stay in high school.

Mr. Danis: Mr. Heap, you have made a substantial number of comments. It is too bad the Minister of National Defence is not here to answer one of your questions.

On one comment, sir, that you made concerning the cut to SEED and the general comment you made about Challenge, I would just like to say that Challenge is not and never was a program to subsidize university tuition fees. I told that to the Canadian Federation of Students. The job the Prime Minister gave me is to provide work experience for young people, and I intend to do that. No doubt it can be done in different ways. When you say that we could take a certain amount of money from CSIS or from National Defence, I have heard that argument many times, sir, by you in the House at Question Period. It is not for me to say whether the budget of the Minister of National Defence... Obviously that is for the whole Cabinet. I could tell you that we have had an increase.

• 1150

You appear to give the impression, Mr. Heap, that we have had a decrease in funding for youth, and you know that is not the case. I agree with you that there has been a decrease in the SEED program alone, but the overall moneys for youth have been increased in the last fiscal year in a time of tight fiscal restraint. So I am very proud of the work that Mr. Charest, my predecessor, did.

Mr. Heap, you know I have been teaching for 22 years now, and I teach at the university level. When we talk about literacy or writing skills, I am surprised sometimes by some of the things I see in the works of my students. Obviously there is a problem at the lower level before the students get to university. I have identified for you, sir, the problem at the high school level. You identify it at primary school. There may be a problem at primary school, but if you do not mind, for today we will leave it at the high school and university levels.

[Translation]

Je connais des jeunes militaires qui reçoivent une formation dans l'armée, mais je pense que c'est là une façon très coûteuse de former les jeunes. Et c'est aussi préjudiciable à la grande majorité des jeunes qui fréquentent les écoles ordinaires ou qui devraient les fréquenter pour recevoir de la formation. Je demande donc au ministre de me dire pourquoi, à une époque où nous entendons parler presque tous les jours d'initiatives en faveur du désarmement—les Américains et les Allemands diminuent leurs forces armées, les Russes et les Chinois démilitarisent leur frontière, comme on l'apprend aujourd'hui dans le journal; alors que la place des forces armées diminue à l'échelle planétaire, nos dépenses militaires augmentent aux dépens de la satisfaction des besoins élémentaires des étudiants de niveau universitaire, qui se trouvent confrontés par vos décisions aux élèves de niveau secondaire.

Encore une fois, je voudrais obtenir des précisions concernant le programme d'apprentissage et j'aimerais comprendre pourquoi le ministre prétend vouloir combler les lacunes de l'alphabétisation en subventionnant des élèves pour qu'ils restent dans les écoles secondaires.

M. Danis: Monsieur Heap, vous avez fait un certain nombre de remarques. Il est dommage que le ministre de la Défense nationale ne soit pas là pour répondre à l'une de vos questions.

En réponse à ce que vous avez dit concernant l'ensemble du programme Défi et la réduction du financement du programme ÉÉET, je voudrais indiquer que l'objectif du programme Défi n'est pas et n'a jamais été le subventionnement des frais d'inscription à l'université. C'est ce que j'ai dit à la Fédération canadienne des étudiants. La tâche que m'a confiée le premier ministre est de donner une expérience de travail aux jeunes, et c'est ce que j'ai l'intention de faire. De toute évidence, on peut procéder de différentes façons. Vous dites qu'on pourrait prélever des fonds sur le budget du SCRS et de la Défense nationale, comme je vous l'ai entendu dire à maintes reprises à la Chambre, pendant la période de questions. Ce n'est pas à moi de me prononcer sur le budget du ministre de la Défense nationale... De toute évidence, la décision appartient à l'ensemble du Cabinet. Je peux vous dire qu'il y a eu augmentation.

Vous semblez vouloir donner l'impression, monsieur Heap, que le financement des programmes destinés à la jeunesse a diminué, alors que vous savez que ce n'est pas le cas. Je reconnais avec vous qu'il y a eu une diminution du budget du ÉÉET, mais l'ensemble des fonds consacrés à la jeunesse a augmenté au cours de la dernière année financière, alors qu'on était en période de restrictions financières. Je suis donc très fier du travail accompli par mon prédécesseur M. Charest.

Vous savez, monsieur Heap, que j'enseigne depuis 22 ans au niveau universitaire. Lorsqu'on parle d'alphabétisation ou d'aptitude à l'expression écrite, je suis parfois surpris par ce que je constate dans les travaux de mes étudiants. De toute évidence, il y a un problème au niveau qui précède l'accès à l'université. Je vous ai parlé du problème au niveau secondaire, vous dites qu'il se pose au niveau primaire. C'est peut-être vrai, mais si vous le voulez bien, nous parlerons aujourd'hui des niveaux secondaires et universitaires.